

Bea Vangertruyden

'Des gens comme toi et moi'

Diepenbeek est une belle commune au coeur du Limbourg, où se trouvent le Centre Universitaire du Limbourg (LUC), la galerie Anouk Vilain Art Gallery, où j'ai introduit l'exposition de Thé Van Bergen, mais c'est aussi l'endroit où se trouve le magnifique atelier de Bea Vangertruyden.

Dans cette brève analyse je voudrais vous faire part de mon impression personnelle : pourquoi apprécie-je tellement son oeuvre? Cette artiste travaille l'esprit ouvert. Elle ne veut surtout pas créer de distances. Elle ne s'est jamais rendue coupable d'-isme, n'a jamais suivi la mode. Elle fait son truc, tout simplement : de la céramique sculpturale splendide, des dessins et des peintures émouvants et de surprenantes statues de bronze.

Bea Vangertruyden est née à Bilzen en 1948. Elle suit des cours de peinture à l'Académie des Beaux Arts de Bilzen, ensuite à l'Académie des Beaux Arts de Hasselt et la sculpture à l'Académie des Beaux Arts de Genk. Elle fut distinguée plusieurs fois et gagna des prix partout en Belgique, aux Pays-Bas et même en Pologne. Elle exposa seule en Belgique, e.a. dans l'église 'Laak' à Houthalen, ce sous le titre 'Lichaamstaal', aux Pays-Bas dans l'hôtel de ville de Beek, en Pologne à l'Université Cieszyn, en Allemagne au prestigieux Kunstverein Eschweiler, et à Paris chez la galerie Pierre Marie Vitoux sous le titre 'Traces d'humanité – solitude et groupe'. Elle participa à des expositions en groupe en Belgique, aux Pays-Bas, en France et fut sélectionnée pour la biennale d'aquarelle à Padoue en Italie.

C'est d'une façon très personnelle que Bea Vangertruyden a fait son entrée dans l'évolution récente de la céramique sculpturale. Partout dans son oeuvre on retrouve son leitmotiv : l'existence humaine, dont elle donne son propre point de vue, à partir d'une émotion intérieure. C'est une femme qui ne gaspille pas de mots. Ne vous attendez chez elle surtout pas à des gestes théâtrales. C'est en silence qu'au cours des dernières années, elle a créé, approfondi et rénové une oeuvre marquante. On y retrouve toujours les grands thèmes : l'amour et la nostalgie, la solitude, la corporalité, la matière versus l'âme, la menace et la mort. L'expérience humaine est le thème central de son oeuvre. Elle exprime des assertions artistiques qui tendent plus loin que l'Art. Chez elle donc jamais l'art pour l'art.

Personnellement, je voudrais, dans l'analyse de son travail, accentuer la 'condition humaine' dans tous ses aspects : les éléments positifs, ainsi que ceux qui réfèrent à la dégénérescence, à la peur. On retrouve ces aspects-ci dans ses titres : p.ex. les sculptures céramiques 'Chéri-moi', 'Sensible', 'Réchauffe-moi' ; la statue nommée 'Incertain'. Ainsi pourrait-on placer la sculpture et la peinture de Bea Vangertruyden dans l'expressionnisme existentiel, tel le peintre flamand Fred Bervoets ou l'Anglo-Irlandais Francis Bacon, et tel notre sculpteur José Vermeersch ou l'Italien Giacometti.

Son oeuvre est un rêve poétique, mais à la fois une accusation. C'est l'aventure en soi-même de l'homme blessé et esseulé. Mais elle donne à cette aventure un tournant positif en créant des sculptures qui émettent de la poésie, qui nous montrent que notre monde dur manque de tant de choses. N'est-ce pas l'amour, le plus important? Beaucoup de ses sculptures confirment ce point de vue, p.ex. : 'Cri pour tendresse'.

Cette sensibilité est renforcée par sa façon unique de travailler. Ses sculptures céramiques sont creuses, elle ne construit que l'extérieur, une technique bien difficile. Pour cela elle utilise de l'argile gros et de la chamotte, une sorte d'argile dont le point de fusion est très élevé. Elle utilise parfois plusieurs couleurs d'argile dans une sculpture. Ensuite, elle les enduit souvent d'oxydes ou de vase d'argile, mais jamais des émaux. Ses sculptures sont cuites dans son atelier, dans un four électrique, mais parfois aussi dans un four de champs, où elles ont le contact direct avec les flammes, ce qui leur donne un autre aspect, une surface plus vécue.

Nous retrouvons la même délicatesse dans ses aquarelles sur papier, où elle dessine des têtes ou des corps dans un style qui ressemble à celui d'une grande dame dans l'art contemporain : la Sud-africaine Marlène Dumas. Sur toile, Bea Vangertruyden travaille à la peinture acrylique et l'huile ou elle applique une technique mélange : empreintes, collages, gesso, crayon, aquarelle et/ou peinture acrylique ou l'huile. Ce mélange de techniques renforce son travail. L'homme reste toujours au centre.

Parlons enfin des statues de bronze, qui portent une touche plus légère. Les grandes statues sont faites en technique mixte (béton ...). Ici aussi le corps humain est son point de départ.

Mais qu'il ne s'agisse de céramique sculpturale, de statues en bronze, en technique mixte (béton ...), d'oeuvres sur papier ou sur toile, les personnages se situent toujours entre extrêmes, la vie et la mort, la fugacité et l'éternité, la joie et la douleur, l'amour et la violence. Ce caractère dichotomique, cette dualité détermine en grande partie le contenu de son oeuvre.

Conclusion : Bea Vangertruyden crée une oeuvre fascinante sur les confins de la peinture et de la sculpture, qui respecte la tradition, mais tente à innover. Déchiffrer l'existence humaine et y donner forme est devenu pour elle un besoin vital. Ainsi, son oeuvre figurative se joint-elle aux tendances de nombreux artistes qui forment ou formaient le coeur de la 'Galerie Molensloot' de Jenny Van Camp. C'est une bonne chose que de montrer son oeuvre à l'Anvers, ville où l'homme a toujours été le thème central de l'art.

Ernest Van Buynder, président du MuHKA - décembre 2004

(Traduit du néerlandais par Anne-Christine Rouir-Van Buynder)